



promesses...

CLARTÉS

...et reflets
de notre jeunesse
n'est-ce pas...?

garçons,
jeunes filles,
fiancés !..

Angoisse présente DES JEUNES TRAVAILLEURS

Un Jeune Travailleur ? Qu'est-ce au juste qu'un jeune travailleur ? Un jeune, oui d'accord, car il est jeune de par son âge, mais aussi et surtout, débute dans le monde du travail. Ce n'est encore qu'un enfant qui, sorti de l'école hier, entre aujourd'hui par la grande porte de la vie ouvrière. En classe il était le Grand, l'aîné parmi les petits, maintenant il se retrouve petit parmi les grands. Qui guidera ses premiers pas ? Il a plus que jamais besoin d'être aidé, guidé, conseillé par ses aînés. Suivons plusieurs de ces jeunes pour faire mieux comprendre la situation de cette jeunesse à la recherche d'un avenir.



vier... son avenir, il n'y songe autre puisqu'il gagne sa croûte.

— En voici un second, ses parents se sont sacrifiés pour lui faire apprendre le métier de menuisier qu'il a choisi. Il a réussi son C.A.P. mais aucun patron ne l'accepte, n'ayant aucune pratique. Pour gagner sa vie il accepte le premier travail venu et maintenant il décharge les wagons de charbon. Est-ce juste ?

— En voici un troisième, celui-là il a trouvé un emploi qui lui convient, il travaille dans un « bureau » dans une boîte à 12 kms de chez lui. Il part de bonne heure au vélo, il voyage sur tous les temps : pluie, froid, il attend plus loin l'autobus qui le déposera vers son lieu de travail. Autant le soir après la journée, les heures d'attente, de transport, de voyage, les intempéries, les fréquentations, tout cela agit sur lui, il s'abrutit, il n'est pas toujours joyeux, il se sent isolé de ses copains de quartier qui travaillent au pays. Doit-on le laisser ainsi ?

— Voici un dernier cas, plus grave encore, c'est celui du jeune qui ne trouve pas de travail, aucune embauche dans les environs pour n'importe quelle place. Que devient-il traînant les rues aidant sa famille pour les corvées, pendant la journée, il va seul au bois. Voyez-vous ce gars, que pense-t-il de la vie ? Je suis sûr que dans son cœur il se sent inférieur à ses copains plus heureux que lui, il ne ramène pas de paie, il va, de ce fait, rarement au cinéma, il est mal habillé, pas de loisir, il est dégoûté de tout, il s'isole le plus possible pour cacher une sorte de honte de se sentir inutile.

Une parenthèse sur ceux que le chômage guette chaque jour, et poussé à la misère ceux qui avaient déjà du mal de vivre. Voilà bien des cas sur ces jeunes travailleurs, ouvriers de demain, avenir de notre Pays, source de richesse inexploitées et surtout de riche espoir. Maintenant il appartient à chacun de nous, parents, copains, amis, de jeter un regard autour de nous pour aider ces gars à trouver dans la vie un idéal sans lequel on ne peut rien. Dieu nous a donné la vie pour la bien remplir.

poème de fiançailles PRÉ-PRINTEMPS ...UN DIMANCHE

(sur la "vieille route")

J'ai entendu le merle...
Tu l'as entendu, toi ?
Je crois même l'avoir aperçu... mais oui, fiens, le voilà !
Là-bas, sur le bouleau, bec jaune sur plumes noires
Au vol tout alourd encore du sommeil de l'hiver...

Le premier chant du merle, aligrelet, indécis, si émouvant pourtant
Sur quatre notes, le malin, il arrive à dire, lui tout
Tout ce que je pense, tout ce que je ressens...
L'écho du bois le relance tout surpris dans son dépouillement encore silencieux
Et je suis sûr que toi, ma bien-aimée, tu le comprends aussi, n'est-ce pas ?...

Maintenant il a disparu, plus loin dans le bois on l'entend encore : est-il retenu par les vieilles ronces sèches au milieu des taches de neige oubliées ?
Vous aurez beau faire, barbelés de malheur, vous ne garderez plus longtemps le printemps prisonnier !

Le printemps de mon cœur, toute cette joie qui viendra, toute cette joie qui m'opresse, et qui l'écraiera presque, mon pauvre cœur... Seigneur... Quel bonheur !
Ma bien-aimée, les cheveux blonds sont encore plus clairs sur le premier nuage bleu
Revolla notre merle, il est venu nous accueillir, il se dit certainement :
« En voilà deux qui sont bien heureux !... »
« Ayez confiance, les enfants, il y a toujours un printemps ».

Il y a cependant de la boue sur le chemin et des feuilles mortes par terre, mais déjà, aussi, un parfum nouveau et enfantin, qui sort de la source, de la mousse, des écorces et du vent... On dirait l'odeur de l'encens qui flottait ce matin dans notre église après la grande messe !

Au loin, le soleil rouge illumine et adoucit la vallée de Belval et les sapins, à la lisière du bois, font des ombres chinoises, où nous lisons, tous deux, l'histoire de notre bonheur...

Ca ne risque pas d'arriver

à
la



VERRERIE...

- 1) Parce que nos chemins sont tout de même (malgré leur mauvais état) moins accidentés !...
- 2) Parce que les jeunes travailleuses ne peuvent pas encore s'offrir de scooter pour ce printemps...
- 3) Et parce que les gars... ont de meilleurs réflexes !...

